

Nitricum acidum¹

Généralités

Nitri Acidum ou Acide Nitrique ou Acide Azotique, encore appelé Esprit de Nitre, eau forte, est un liquide incolore, odorant, fumant à l'air, colorant la peau en jaune en la détruisant. Il ne se trouve pas à l'état libre; on l'obtient en décomposant un azotate, généralement l'azotate de potasse, par l'acide sulfurique.



Les trois premières dynamisations du remède se font par des dilutions hahnemanniennes de l'acide, dans l'eau; à partir de la 4^e, on les prépare avec de l'alcool.

Nous savons que Nitricum acidum, comme tous les acides, entraîne une déviation dans la substance vitale. Mais comme il est corrosif et fort destructeur, on s'attendra à une déviation fortement dénaturante.

Constitution et type sensible

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Il est tout particulièrement indiqué chez les personnes "à fibres rigides", d'un tempérament nerveux.

Le médicament développe particulièrement bien son action chez les sujets atteints d'une maladie chronique, prenant froid facilement; une grande faiblesse générale, une réaction faible, une grande sensibilité avec des tremblements nerveux y sont les traits saillants du remède. "Ce sont de grands déprimés, irritables tant au moral qu'au physique, surtout par le bruit; leur anxiété se concentre particulièrement sur leur maladie; ils veulent qu'on leur en explique tous les phénomènes; ils racontent avec force détails leurs misères passées et ils redoutent de nouveaux maux pour l'avenir; depuis longtemps, ils ont perdu le sommeil; dès le matin, leur faiblesse est extrême et leurs douleurs articulaires fréquentes deviennent le soir une courbature profonde accompagnée de tremblements incoercibles" (Dr Mouezy-Eon). " Ils sont brisés par une longue maladie, par des douleurs anciennes; leurs souffrances sont plutôt physiques que mentales et enfin leur cachexie est marquée" (Kent). Cachexie due à la syphilis, à la scrofule, etc. Gravelle; arthritisme (Boericke).

L'action de Nitricum acidum est plus franche sur des individus aux fibres rigides parce que ces individus, fortement contrastés, offrent une symptomatologie plus visible avec un remède, nous le verrons, aux *contreparties fortement contrastées*.

Pareil pour les caractéristiques pathologiques: plus la maladie est marquée en l'individu (et faite de symptômes contraires: grande sensibilité/grands tremblements ; dépression/irritabilité ; faiblesse extrême/ douleurs extrêmes...) et plus les contreparties extrêmes de Nitricum acidum sont agissantes.

Douleurs piquantes, comme causées par des éclisses de bois pointues, une épine, une esquille, enfoncées dans la partie malade; elles apparaissent et disparaissent brusquement

Ceci se montre dans toute la symptomatologie du remède : on le trouve au niveau des ulcérations, dans le rectum avec les fissures et les hémorroïdes, dans la gorge, etc.

Ces douleurs sont en rapport avec un génie qui *clive* la substance vitale en deux versants diamétralement opposés telle une épine enfoncée dans la peau. C'est pourquoi les douleurs sont ressenties comme une éclisse. D'ailleurs, elles apparaissent brusquement et disparaissent brusquement, dessinant une pointe-onde.

Affinités particulières pour les orifices du corps à l'endroit où les muqueuses et la peau se réunissent

Comme à la bouche, à l'anus et au nez, etc. "Le bord des orifices saigne et il y pousse des bourgeons verruqueux" (Kent).

Cette affinité particulière pour des zones où se réunissent des tissus différents renforce l'idée d'un génie bien différencié. Notons cette diamétrale opposition: un bord qui saigne, un bord qui pousse (verrues)...

Écoulements offensifs excoriants et offensifs

Le malade a comme symptôme appuyé et facilement noté la mauvaise odeur, parfois même une odeur putride. L'urine a l'odeur de celle du cheval; leucorrhée malodorante; catarrhe et haleine fétides; transpiration fétide des pieds; odeur forte du corps (Kent).

La déviation dénaturante en cet acide joue à plein dans tous les écoulements, transpirations, excoriations...

Hémorragie par tous les orifices, d'un sang généralement rouge brillant

Sous l'influence du remède, les parois des vaisseaux sanguins sont relâchées et laissent facilement couler le sang.

Avec Nitricum acidum, il y a partout deux pôles opposés. Ici un sang rutilant coule quasi passivement en opposition à une déviation dénaturante qui s'active sans relâche...

Génie du remède

Nous avons vu un remède muni d'une grande déviation, de grands contrastes, d'un grand clivage mais nous n'avons pas bien précisé ces attributs. Pour mieux les percevoir, il faut imaginer l'action de l'acide nitrique sur une chair vivante : l'acide pénètre par effraction dans la peau, l'arrache par destruction à un bord, la rétracte par plissement sur l'autre, de sorte qu'il en résulte:

- un bord mou, aux vaisseaux ouverts, saignants...
- un bord rétracté, induré par de multiples plissements...

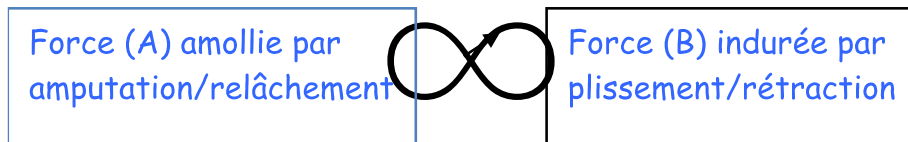
C'est exactement cela qui se passe au niveau immatériel. Nitricum acidum départage la substance vitale : une contrepartie, amputée par arrachement (qui reste atone et saignante) donne le dos à une contrepartie, comblée par rétraction (qui reste active et excoriante). **Ainsi, le génie de Nitricum acidum associe, de part et d'autre d'une zone de clivage :**

- une force (A) amollie par amputation-relâchement et,
- une force (B) indurée par plissement-rétraction.

Cette disposition à rebours explique les symptômes opposés, les sensations opposées, les modalités opposées, etc. Surtout, en raison de la rupture médiane (du clivage), il y a partout une *inversion complète* entre contreparties avec prépondérance de l'une ou de l'autre à point nommé.

Ainsi toute qualité s'inverse en une qualité exactement antinomique lorsque le moment du balancement se produit (exemple : la somnolence du jour devient insomnie la nuit). Précisons aussi que la rupture médiane incarne la déviation irrégulière de Nitricum acidum. Car ce clivage est inégal, il est fait d'un versant presque correctement taillé et d'un versant emporté par glissement rétractile. C'est donc ce glissement induré, dû à l'arrachement destructeur, qui incarne la déviation dénaturante de Nitricum acidum.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Je dirai pour simplifier que Nitricum acidum clive la substance vitale en une zone amollie par amputation et en une zone indurée par plissement.

Modalités

Aggravation

- *par le froid*: il est sensible au froid; il est frileux; il prend continuellement froid; les symptômes sont aggravés à l'air froid ou quand il prend froid; "11 semble que le corps n'a plus assez de chaleur vitale; il veut être couvert chaudement; il est dans un état de frissonnement constant; il est très sensible aux changements de temps, particulièrement au temps humide" (Kent); b) par les temps très chauds également; c) dans la soirée et la nuit.

- au réveil;

- par les changements de temps;

- *par le contact*;

- *par une secousse, par le bruit*: beaucoup de symptômes sont aggravés par une secousse ou par le bruit; " Les bruits de la rue aggravent le malade; il lui semble que tous les bruits se répercutent dans son corps" (Kent), particulièrement *du côté gauche*.

En regroupant les aggravations froid/chaud, soir/matin, changement de temps, on retrouve le creusement antinomique de Nitricum acidum avec ses contreparties extrêmes, chacune exacerbée au moment de sa prépondérance (le froid-Yin comme la nuit-Yin aggrave le compartiment amolli : le chaud-Yang, le matin-Yang aggrave le compartiment induré ; le changement de temps aggrave les deux).

Amélioration

- en se promenant en voiture.

Le contact : il rappelle le contact destructeur de l'acide nitrique. Et l'hypersensibilité mémorisée en la substance vitale.

Les secousses, le bruit : au plan immatériel, une substance vitale déchirée et discontinuée par les clivages facilite la pénétration des vibrations qui, bien sûr, l'affectent lourdement.

La latéralité gauche est à revoir. A mon sens, chez Nitricum acidum, il y a prépondérance de telle latéralité à tel moment et prépondérante de telle autre à un tel autre moment.

Symptômes mentaux

Il y a une *grande prostration de l'esprit*; tout effort pour réfléchir à quelque chose met en fuite ses idées. Il est indifférent à tout, il est las de la vie, il n'a plus de plaisir à rien; il y a une profonde dépression mentale aggravée soit le soir, soit avant les règles. Il ne comprend pas ce qu'on lui dit.

Il est *énervé et il pleure*, mais il est obstiné dans son chagrin et il refuse de se laisser consoler.

Il est *plein d'inquiétude au sujet de sa propre santé*; bien que las de la vie, il craint la mort; il pense sans cesse à ses maux passés et il en redoute d'autres pour l'avenir; il a une peur morbide du choléra, (Allen).

Il est *irritable, coléreux, vindicatif, têtu*; il se met en colère à la suite de ses propres erreurs; colères avec tremblements. Il est facile à faire sursauter, à effrayer; il tressaille de peur en s'endormant. Il est rancunier, a des inimitiés invétérées, ne se laissant pas toucher par les avances qu'on peut lui faire. Après un manque continu de sommeil, une inquiétude durant depuis longtemps, un surmenage de l'esprit et du corps; à la suite de soins prolongés donnés à un malade après le chagrin causé par la perte d'un ami très cher (Allen).

Les symptômes mentaux sont améliorés quand il se promène en voiture (Kent).

Il est facile de repérer les deux composantes du génie. Les symptômes départagés donnent ceci :

- la prostration de l'esprit (rétraction-plissement B) va de pair avec fuite des idées (amputation-relâchement A).

- indifférence, lassitude (rétraction mentale B plutôt la nuit-arrêt, plutôt avant une "amputation" menstruelle) va de pair avec l'amputation (A) de la compréhension.

- l'énervement, les pleurs sont détournés (déviation-opposition) de toute consolation.

- lassitude de la vie (rétraction B) et peur de la mort (de l'amputation (A) de la vie). Il s'appesantit sur le passé (rétraction B) et il redoute l'avenir (le "néant" (A) devant lui). Notons que le choléra, parce qu'il entraîne une *débâcle* diarrhéique (et une grande *fuite* (A) énergétique) provoque une réelle hantise (B).

- la colère, parce qu'elle symbolise des "évacuations (A) d'énergie vitale" entraîne des rétractions (B) sous forme de tremblements. Idem pour les tressaillements (B) juste avant "l'abandon" (A) dans le néant de la nuit. L'individu Nitricum acidum est bien sûr rétracté sur les inimitiés ou à la suite de dépenses vitales ici ou là...

Sommeil

Somnolence pendant le jour. Difficulté à s'endormir le soir; secousses en s'endormant.

Sommeil angoissé, sans repos, avec des rêves épouvantables, troublé par des douleurs vagues. La douleur survient pendant le sommeil. Tressaillements en dormant. Toux pendant le sommeil.

"Aggravation en rêvant, la nuit. Il est comme Cocculus qui devient malade par les veilles nocturnes prolongées. Confusion de l'esprit en veillant tard dans la nuit" (Kent).

La somnolence le jour correspond à une sorte de torpeur des circuits mentaux, à leur *rétraction* (B) dans les profondeurs. Cela se produit pendant le jour, confirmant que l'induration-rétraction se fait aux dépens du territoire jour-Yang. Ce plissement diurne indique aussi qu'il y a déviation puisque il se réalise, non pas comme il se devrait pendant la nuit, mais de jour, à contre courant. Notons que le sommeil, comme tout abandon (A), provoque des secousses qui symbolisent à la fois les rétractions (B) et les tentatives de sursaut des territoires réactifs. Cela m'amène à préciser que chez Nitricum acidum, le territoire amolli (A) est d'autant plus passif et atone que le territoire induré (B) est réactif et en alerte. Mais aussi, du fait de la césure médiane les séparant, il y n'y a aucune possibilité de communication entre eux. Ni de compensation équilibrée. Au contraire, il y a un rapport de réciprocité antinomique : plus l'un s'actualise, plus l'autre s'actualise aussi. Par exemple, plus l'individu Nitricum acidum s'abandonne dans le sommeil (au plus profond du sommeil correspond le rêve) et plus il s'aggrave. Ainsi s'explique l'aggravation la nuit, au plus profond du sommeil, etc.

Tête

Sensibilité extrême du cuir chevelu et du crâne lui-même quand il se peigne ou qu'il met un chapeau. Chute des cheveux abondante comme dans la syphilis. Eruptions sur le cuir chevelu accompagnées de douleurs aiguës, lancinantes, comme causées par des échardes; éruptions humides, malodorantes, avec prurit. Exostose; carie des os du crâne.

Sensation de plénitude douloureuse aggravée par la pression du chapeau ou les bruits de la rue. Céphalée par la simple pression du chapeau.

Céphalée avec sensation d'un lien compressif autour de la tête ou comme si la tête était serrée dans un étau. Sensation d'être serré dans un étau d'une tempe à l'autre.

Maux de tête violents aggravés par le bruit des voitures roulant sur les pavés des rues, mais qui sont souvent améliorés par la promenade en voiture, sur une route lisse, en rase campagne; aggravés par les bruits et les secousses (Kent).

La douleur bipariétale d'origine syphilitique a été souvent guérie par ce remède (Kent). Tiraillements douloureux dans la tête, s'étendant aux yeux, avec nausées. Douleurs avec sensation de martellement dans la tête. Douleur le matin, dans la tête, améliorée après s'être levé, aggravée par une secousse, par le mouvement, par le bruit, améliorée en se promenant en voiture. La chaleur atténue parfois les maux de tête et le froid les aggrave; amélioration en se couvrant la tête (Kent).

Le territoire amputé (A) se traduit par l'hypersensibilité, la chute des cheveux..., tandis que le territoire plissé (B) se traduit par des éruptions, des exostoses... Entre les deux, le clivage sous forme de creusements (caries, odeurs viciées, etc.)

Les sensations accompagnant les céphalées évoquent également le génie : l'induration (B) de toute la tête et son clivage par un lien compressif; l'hypersensibilité du territoire amputé (A) et donc sonore comme une caisse vide... Les modalités sont concordantes.

Yeux

Paupières enflées, dures et brûlantes. Ptosis des paupières. Petites verrues sur les paupières supérieures; petites verrues qui saignent facilement, avec une sensation de piqûres (Kent). Les yeux ont perdu leur brillant, les pupilles sont dilatées, et il y a de la diplopie. Inflammation de la conjonctive avec larmolement âcre. Ulcérations de la cornée avec douleurs piquantes. Iritis avec douleurs brûlantes, élançantes, aggravées la nuit et en passant d'une pièce chaude dans une pièce froide ou en allant à l'air froid. Taches sur la cornée. Photophobie intense, brûlure, pression et sensation comme s'il y avait du sable dans les yeux (Kent).

Les yeux, avec leurs deux bords, incarnent parfaitement le génie :

- en haut, les paupières enflées, dures, soulevées de verrues, symbolisent le territoire induré (B) par plissement.

- en bas, les paupières molles, ptosées saignantes, symbolisent le territoire amolli (A) par amputation...

Bien sûr, chaque territoire porte le territoire vis à vis : par exemple, les plissements verruqueux (B) saignent (A) ou brûlent (indiquant une volatilisation-amputation) ; les indurations (B) palpébrales sont gonflées de mollesse (A).

Les autres symptômes sont tout aussi éloquents :

- pour le territoire (A) "amolli par amputation" : la dilatation des paupières, les larmoiements, les ulcérations, l'aggravation la nuit...
- pour le territoire (B) "induré par plissement" : la perte du brillant, la sensation de sable, l'âcreté des larmes, les tâches, l'aggravation par le chaud...

Oreilles

Dureté de l'ouïe améliorée en se promenant en voiture ou dans le train (Graphites). Hypersensibilité de l'ouïe au bruit. Catarrhe des trompes d'Eustache. Pulsation, battements dans les oreilles. Otorrhée fétide, brune, ichoreuse, purulente, particulièrement après une scarlatine. Carie de la mastoïde (Kent).

L'induration (B) du territoire plissé va de pair avec l'hypersensibilité du territoire (A) amputé. L'amélioration, parce qu'il y a passage d'un bord à l'autre par l'entremise d'un véhicule, est compatible avec le génie...

Face

"La face est généralement pâle; la région du front se hérissé de petits boutons acuminés qui saignent facilement quand on les écorche; les coins de la bouche se creusent de crevasses, de petites fissures" (Dr Mouezy-Eon).

La figure de Nitri ac. est caractérisée par des rides profondes creusées par la souffrance; elle est pâle, jaune, livide, aux traits creusés; elle est souvent bouffie, cela étant particulièrement marqué autour des yeux, surtout en se levant de bonne heure, le matin; il y a des cercles sombres autour des yeux qui sont enfoncés, de la bouche et du nez. La peau paraît tirée, avec souvent des taches brunes, ou des taches pigmentées et verruqueuses sur le front, ou bien il y a des pustules et des croûtes. Enfin, il y a une expression malade, angoissée (Kent).

Bouffissure, saignements, crevasses pour le territoire amolli (A) et boutons, peau tirée, indurée pour le territoire plissé (B).

Appareil digestif

Bouche

Les angles de la bouche sont gercés, crevassés, fissurés. Craquements dans les mâchoires en mangeant (Kent).

Langue rouge, nette et humide, avec sillon au centre. Ou bien langue rouge, blanche, ou blanc jaunâtre, et sèche, avec ulcérations, crevasses; ulcérations en plaques de la langue avec mucosités visqueuses dans la bouche; inflammation de la langue (Kent).

Langue rouge, nette et humide, avec sillon au centre. Ou bien langue rouge, blanche, ou blanc jaunâtre, et sèche, avec ulcérations, crevasses; ulcérations en plaques de la langue avec mucosités visqueuses dans la bouche; inflammation de la langue (Kent).

Les dents jaunissent. Caries dentaires. Douleurs déchirantes dans les dents aggravées par le froid ou le chaud; douleurs pulsatiles dans les dents le soir et la nuit, après Mercure. Les gencives saignent facilement, enflent, sont scorbutiques, ulcérées.

Mauvais état de la muqueuse buccale, avec ulcérations, aphtes, état scorbutique; douleurs lancinantes au niveau des ulcérations et comme provoquées par des esquilles, des éclats de bois. Ptyalisme avec parfois une salive si âcre qu'elle irrite les lèvres, en ulcère les commissures. Extrême fétidité de l'haleine.

Si Mercure a déjà été employé sans succès, Nitri ac. le suivra bien et souvent guérira. Si ces lésions de la muqueuse, qui peuvent s'étendre jusque dans la gorge, sont le résultat de la syphilis combinée à la mercurialisation de l'ancienne école, Nitri ac. sera le premier remède à choisir (Nash).

Goût douceâtre dans la bouche.

Le génie tout le temps et partout :

- *clivage* sous forme de crevasses au niveau des commissures, elles même symbolisant un clivage ; ailleurs sous forme d'esquilles, etc...

- *amollissement (A)* par amputation sous forme de tuméfaction, saignements, creusements de toute sorte...

- *induration (B)* par plissement sous forme de craquements, de gerçures, de mucosités visqueuses...

- *déviations* partout sous forme de goût dévié, de salive âcre, d'haleine fétide...

Pharynx

Il y a de la confusion dans l'action musculaire du pharynx, ce qui arrête la nourriture dans la gorge et provoque de l'étouffement. Difficulté à avaler (Kent).

Inflammation du pharynx qui est sec, ulcéré; ulcérations pouvant laisser couler un liquide d'odeur offensive. *Douleurs aiguës* comme *provoquées par une éclisse de bois dans la gorge, en avalant*. Amygdales hypertrophiées, avec des ulcérations; inflammation de la gorge, des amygdales, de la luette et du voile du palais; les amygdales et la luette sont œdématisées.

Inflammation de l'œsophage. Le rétrécissement de l'œsophage consécutif à une ulcération syphilitique est soulagé par Nitri acid. (Hughes, Cartier).

Partout et tout le temps le génie :

- *déviations* des muscles de la déglutition et étouffement; odeurs offensives...

- *induration (B)* qui entraîne des rétrécissements, des plissements hypertrophiques, de la sécheresse...

- *amollissement (A)* sous forme d'œdèmes, amputation sous forme d'ulcérations...

- *clivage* et douleurs aiguës, clivage et sensation d'éclisse...

Estomac

Il désire *des choses piquantes, de la graisse qui, cependant, n'est pas digérée, des harengs, et des choses invraisemblables* comme de la craie, de la terre, des grains de café; des choux; il a de *l'aversion pour la viande, le pain et les choses sucrées*.

Il digère difficilement le lait. Il est *sans appétit* la plupart du temps.

Il est généralement *sans soif* (Kent), bien que Clarke note ce symptôme: grande soif dans la matinée, en se levant, et Jahr : *grande faim et soif intense*.

Renvois aigres. Pyrosis. Nausées fréquentes et envies de vomir, souvent accompagnées d'une sensation d'angoisse, de tremblements, de frissonnements. Vomissements amers, aigres, avec renvois fréquents, après le repas. Brûlure ou au contraire sensation de froid à l'estomac. Crampes d'estomac. Douleurs lancinantes à l'épigastre. Sueur pendant et après le repas. Après le repas, sensation de plénitude, de poids à l'estomac; lassitude avec chaleur, sueur et battements de cœur au moindre mouvement; ou nausées, renvois, flatuosités, mal de tête avec vomissements, sommeil, sensation d'angoisse (Jahr).

Après avoir bu, durant le repas, douleur comme par une excoriation, dans la gorge, l'œsophage et l'estomac, ou autrement colique. Douleur dans le cardia, au moment du passage des aliments dans l'estomac (Clarke).

Partout :

- la déviation qui l'éloigne des aliments complets comme le pain, le lait, et le déplace vers des aliments amollissants (graisse), au goût fort (hareng, choux) voire vers des aliments totalement indigestes (craie, terre); ailleurs, la déviation se manifeste à travers des renvois aigres, amers...

- le clivage entre soif et absence de soif, entre faim et absence d'appétit...

- l'induration (B) par plissement avec les crampes, les tremblements, les frissonnements, les coliques, le pyrosis (situé à un endroit de jonction)...

- l'amollissement (A) avec les flatulences, l'angoisse stomacale, le froid intérieur, etc.

Abdomen

Coliques améliorées en ayant l'abdomen serré. Crampes dans l'abdomen. Douleur violente dans la région iléo-cæcale, qui a la sensation d'être meurtrie, écorchée, avec aggravation par le mouvement. Il s'éveille à minuit avec des crampes dans l'abdomen, il est frissonnant et la douleur est aggravée par le mouvement.

L'abdomen est distendu et sensible; grande sensibilité de l'abdomen. Borborygmes. Ballonnement sans émissions de vents; incarceration de flatuosités, surtout matin et soir.

Etat de relâchement chez les petits garçons faibles, ce qui donne si souvent lieu à une hernie inguinale; souvent Nitri acid. aide à la guérison de cela (Kent).

Inflammation chronique du foie. Enorme hypertrophie du foie. Douleurs dans la région du foie avec jaunisse; élancements dans le foie.

Hypertrophie de la rate.

Et tout le temps :

- la déviation: les douleurs sont déportées dans telle ou telle région, à tel ou tel moment.

- le clivage entre ballonnement ici et absence de gaz là, entre serrement et distension...

- l'induration (B) avec l'hypertrophie, la flatulence...

- l'amollissement (A) avec les ballonnements, les flatulences ; l'amputation avec les meurtrissures, les sensations d'écorchure...

Anus et selles

Aucun remède n'a une action plus positive sur l'anus et voici un symptôme très caractéristique : *grande douleur après le passage de la selle, même si elle est molle; il va et vient, en proie à des douleurs épouvantables pendant une heure ou deux après la selle.*

"Humidité irritante constante à l'anus; prurit et sensation de brûlure à l'anus. Crevasses à l'anus. Prolapsus douloureux du rectum. Le remède est très utile pour les fistules, les crevasses, les fissures, les condylomes, les hémorroïdes et même le cancer de l'anus, quand les symptômes concordent. Il a guéri des hémorroïdes si douloureuses, si sensibles, que le malade criait quand seulement on les effleurait. Hémorroïdes extrêmement sensibles et douloureuses au toucher ou au passage de la selle; hémorroïdes saignant, avec de la brûlure et des élancements pendant la selle; quand les hémorroïdes sont si sensibles qu'il transpire, a des pulsations partout, prend une véritable angoisse quand on les touche ou pendant la selle. Nitri ac. a été très utile " (Kent).

Envie d'aller à la selle, sans résultat; sensation que le rectum est plein, sans qu'il puisse arriver à le vider. Pendant la selle, il y a du ténesme, des coliques, une contraction spasmodique de l'anus, des efforts sans résultats; sensation comme s'il avait un éclat de bois dans le rectum. Après la selle, l'envie continue, il est épuisé, il a des douleurs brûlantes, coupantes, dans le rectum et l'anus, de la constriction de l'anus; il y a une grande excitation nerveuse, des palpitations. La douleur le tient au lit pendant des heures après chaque selle (Kent).

Les sujets affaiblis, qui ont tendance à souffrir de la diarrhée fréquente, ou de la constipation alternant avec la diarrhée, ont souvent besoin de ce remède, quand ils ont une urine qui sent fort comme de l'urine de cheval, qu'ils sont pâles, amaigris, affaiblis, maladifs, qu'ils ont tendance à avoir les orifices naturels du corps excoriés, des ulcérations, des inflammations muqueuses excoriantes. La selle est sanguinolente, *putride*, mal digérée, verte, visqueuse, *excoriante*, aigre, avec du lait caillé si le malade en a pris; le changement de temps au froid provoque la diarrhée. Il peut y avoir des membranes dans les selles (Kent).

Il peut y avoir du sang dans les selles, parfois même une véritable hémorragie, abondante, de sang rouge vif, comme dans la fièvre typhoïde.

Selles avec des matières comme de la terre glaise avec troubles du foie.

Constipation avec selles dures, sèches, douloureuses, difficiles; il fait de grands efforts sans résultats, comme si la selle ne pouvait pas être expulsée.

Le génie avec :

- la déviation sous forme de prolapsus ; le clivage avec les envies et les absences de résultats ; l'amollissement-amputation (A) avec les excoriations sanglantes ; l'induration-plissement (B) avec des selles dures entraînant des contractions spasmodiques...

L'anus, par sa constitution histologique (rencontre peau-muqueuse), son rôle physiologique (sphincter ouvert-fermé), sa situation distale (frontière entre l'extérieur-intérieur) appose, comme au niveau de l'extrémité buccale, toutes les caractéristiques du génie : il est le siège de clivage (crevasses), d'amollissement (A) saignant (utérus et condylomes hémorragiques), d'induration-plissement (B) (contractures sphinctériennes), de déviations (selles excoriantes, putrides). La fonction d'exonération symbolise *la séparation* entre les deux territoires du génie du fait qu'il y a séparation entre l'envie d'aller à selles et l'impossibilité de s'exonérer. Ou

encore par le fait qu'il y a persistance de l'envie malgré l'évacuation des selles. Ailleurs c'est l'alternance entre diarrhées et constipation qui évoque cette séparation.

Appareil urinaire

C'est un des 3 remèdes qui ont une odeur très offensive de l'urine: *urine foncée à odeur très forte qui rappelle celle du cheval*, Benzoïc. ac. a une urine très foncée qui a une violente odeur urineuse, ammoniacale; Sepia a une urine qui a une odeur fétide, acidulée.

Ici, seule la déviation de l'acide est rapportée.

Organes génitaux

Masculins

Sensibilité et brûlure du gland, sous le prépuce. Herpès prépuccial, vésicules, boutons; ulcérations laissant suinter un liquide malodorant, fétide, sanguinolent; phimosis et paraphimosis; ulcères phagédéniques, ulcérations qui détruisent le frein; ulcérations à bords irréguliers avec granulations exubérantes saignant facilement. Les parties enflammées et ulcérées ont la sensation d'un éclat de bois qui les piquerait.

Condylomes sur les parties génitales et à l'anus, saignant facilement, extrêmement sensibles au toucher et ayant des douleurs lancinantes comme si un éclat de bois les piquait.

Les organes génitaux masculins sont dans un état de constante irritabilité, le désir sexuel est augmenté et il y a des érections douloureuses, spasmodiques, pénibles, surtout la nuit; élancements douloureux dans l'urètre; cordite. Le remède a été utile dans la gonorrhée quand l'écoulement est liquide et sanguinolent, plus tard quand il est verdâtre ou jaunâtre; il y a de la brûlure et des élancements en urinant, et l'urètre est gonflé et douloureux. Il guérit d'anciens cas de gonorrhée quand il y a dans l'urètre une sensation douloureuse comme s'il y avait une écharde quand on le touche ou qu'il urine. Inflammation prolongée de l'urètre avec infiltration de la muqueuse rendant l'urètre dur et noduleux comme une corde de fouet nouée. Ulcérations dans l'urètre avec sensation d'écharde et pus sanguinolent. Démangeaison dans l'urètre après la gonorrhée (Kent).

Inflammation de la prostate dans la gonorrhée, surtout quand l'écoulement diminue parce qu'il a pris froid ou à la suite d'injections trop fortes et intempestives (Kent).

En tant qu'organe terminal si on ose dire et, en tant que zone de jonction entre muqueuse et peau, les organes génitaux sont une proie privilégiée du génie : il y a des incarnations de clivage (phimosis ; érection clivée par des spasmes), d'indurations-plissements (B) (granulations exubérantes, urètre dure, nodulaire), d'amollissements saignants (A) (condylomes hémorragiques), de déviations (liquides malodorants, fétides; gonorrhée, pus...).

Féminins

Elle est vraiment très tourmentée par une démangeaison constante à la vulve, de la brûlure à ce niveau et de violents désirs sexuels (Kent). Démangeaison pire par le froid (Kent). Ecorchures, ulcérations à la vulve par la leucorrhée ou l'écoulement des règles.

Les parties génitales sont crevassées, irritées et saignent facilement. Le vagin est écorché et des condylomes poussent sur les lèvres. Caroncules à l'orifice de l'urètre, extrêmement sensibles au toucher.

Ulcérations du col utérin. Prolapsus utérin. Chaque effort provoque des hémorragies uté-rines.

Les règles sont en avance, abondantes, semblables à de l'eau sanguinolente. Ou bien écoulement foncé, épais. Beaucoup de malaises arrivent à leur point culminant pendant les règles. Ou bien beaucoup de symptômes nerveux apparaissent pendant les règles; flatulence, douleurs de meurtrissure dans les membres, le long des cuisses, sensation comme de piqûres par une écharde sous les ongles des mains et des pieds, palpitations, angoisse, tremblements, douleurs névralgiques n'importe où. Après les règles survient un écoulement aqueux, sale, qui dure bien des jours, et écorche violemment les parties génitales (Kent).

Leucorrhée aqueuse ou filandreuse, sanguinolente, excoriante, durant tout le temps ou survenant à n'importe quel moment.

Hémorragies utérines; tendance à l'avortement par faiblesse générale ou par suite de la facilité avec laquelle l'hémorragie utérine peut avoir lieu.

Nodosités dans les seins. Beaucoup de symptômes arrivent à leur point culminant pendant l'allaitement comme pendant les règles. Les bouts des seins sont crevassés, écorchés, et ont des élancements douloureux comme provoqués par des échardes (Kent). Atrophie des seins.

Idem que précédemment, les griffes du génie sont partout. Attardons-nous sur un ou deux symptômes. Les règles se présentent, pour le territoire (A) comme *amputées* de leur contenu (semblables à de l'eau sanguinolente) et *molles* (parce que abondamment "abandonnées") ou bien, pour le territoire (B), elles sont *compactées et rétractiles* (foncées et épaisses). Au moment de leur écoulement (en période d'amputation-saignement (A) donc) il y a manifestation du territoire vis à vis sous forme de meurtrissures, de tremblements (de *rétraction* (B) donc)... Ailleurs nous trouvons aussi les attributs habituels pour le territoire (B), les indurations nodulaires, les atrophies mammaires puis le clivage avec les crevasses, puis, pour le territoire (A), les amollissements sous forme de faiblesse, les amputations hémorragiques, etc.

Appareil respiratoire

Nez

Il est sujet au coryza chaque hiver; à peine a-t-il fini un rhume qu'il en reprend un autre; le nez est obstrué la nuit; dès qu'il est à l'air froid, à chaque courant d'air, il éternue; il est obligé de rester dans une chambre chaude.

Mauvaise odeur dans le nez et le catarrhe est malodorant pour les autres. Saignement de nez le matin et le soir. Catarrhe nasal âcre, aqueux la nuit, jaune, malodorant, sanguinolent, brunâtre, irritant, après une scarlatine ou chez des malades neuro-syphilitiques. Il a la sensation d'avoir des échardes dans le nez. De larges croûtes se forment dans la partie supérieure du nez, et le matin, il mouche de larges croûtes vertes. Ulcérations de la muqueuse de la partie supérieure du nez.

Narines crevassées; les ailes du nez sont crevassées, ulcérées, couvertes de croûtes. Le bout du nez est rouge et squameux. Verrues dans et autour des narines (Kent).

Dans ce secteur, le territoire amolli et dénudé (A), reste sensible aux catarrhes rhino-pharyngées. Notons que le retour cyclique des rhinos dessine des haut et des bas, *des sortes de V : les clivages du génie*. Ailleurs ce sont les ulcérations et les saignements qui illustrent ce territoire de substance vitale.

Le territoire induré par plissement (B), ramassé sur lui-même, produit des croûtes, des verrues, des excroissances localisées.

Entre les deux, des crevasses et bien sûr partout la déviation sous forme d'odeurs repoussantes, d'irritations...

Larynx

Enrouement avec ulcérations au larynx. Perte de la voix ou raucité de la voix. Laryngite chez d'anciens syphilitiques.

Le génie en une phrase : amputation (A) de la voix ou induration (B) de la voix.

Bronches et poumons

Oppression améliorée par l'expectoration: essoufflement en montant un escalier. Emphysème.

Toux sèche, aboyante, pire la nuit, particulièrement avant minuit, aggravée en étant couché; elle survient pendant le sommeil. La toux est aggravée l'hiver; pourtant elle est aggravée également dans une chambre chaude et quand il s'échauffe. Toux survenant par paroxysmes avec des efforts pour vomir, pareils à la coqueluche; toux violente, secouante. Quintes d'une toux dure, prolongées, avec expectoration difficile. L'irritation pour tousser est provoquée par un chatouillement dans le larynx. Toux grasse dans la journée et sèche la nuit. Toux chez les sujets affaiblis, au cours d'une affection chronique du foie et des poumons, ou chez les tuberculeux. Le malade est couvert de sueur pendant les efforts qu'il fait pour cracher, et, quand il peut expectorer, le septum est brun et sanguinolent. Expectoration verdâtre, visqueuse, ou liquide, sale, formée de mucosités sanguinolentes ou de sang noir, en caillots. Crachats ayant un goût amer, aigre ou salé; il a une mauvaise odeur, même putride.

Râles dans la poitrine, pendant la journée, mais sans expectoration. Points de côté dans la poitrine.

Toux avec fièvre hectique et sueurs nocturnes. Nitri ac. est employé utilement dans la phtisie quand il y a le tableau clinique suivant: le malade a une impression de flux de sang à la poitrine et une fièvre hectique marquée. La poitrine est extrêmement douloureuse au toucher. Il a de fréquentes hémoptysies d'un sang rouge brillant, profuses. Il a une violente dyspnée de sorte qu'il ne peut pas parler sans être de suite hors d'haleine. Il y a aussi de l'enrouement matutinal, une diarrhée épuisante, pire le matin, et élancements aigus à travers la poitrine, particulièrement du côté droit, vers l'épaule. Le pouls est intermittent, le moindre mouvement cause des palpitations et de la dyspnée. Il transpire facilement la nuit et vers le matin et cette transpiration l'épuise beaucoup. La peau a tendance à être froide sur le matin. Le malade est frissonnant en se mettant au lit; la chaleur vient par flux et se localise aux mains et aux pieds. La toux est provoquée par un chatouillement au larynx, le dérangeant toute la nuit. On entend, à l'auscultation, de gros râles dans la poitrine;

l'expectoration est fétide, sanguinolente, purulente ; quelquefois, la toux est grasse et d'un caractère bruyant.

Dans la pneumonie à forme typhoïdique avec râles dans la poitrine; et impossibilité de cracher, ou, quand il peut cracher, l'expectoration est alors brunâtre, sanguinolente; l'urine a une forte odeur d'urine de cheval; Nitri ac. rend alors les plus grands services (Kent).

Prenons la toux. D'abord elle marque l'antinomie : par exemple, elle est sèche (plissement (B) rétractile) pendant la nuit-relâchement et grasse (amollissement (A) productif) pendant le jour-induration. Ensuite, elle introduit toujours tel radical pendant que l'autre s'actualise : exemple, quinte de toux secouante, rude (plissement (B) rétractile) quand le sujet expectore (quand il y a amputation (A) de productions molles). Enfin, il y a partout une déviation dans les crachats amers, putrides. Bien sûr aussi, partout un clivage:

- *détourne et inverse* la réponse appropriée : paroxysme de toux (plissements (B) rétractiles dans le thorax) quand il fait des efforts pour vomir (quand il y a des détachements (A) dans le territoire gastrique).

- *sépare et oppose* les deux territoires : pour le secteur (B), expectoration visqueuse, verdâtre ; pour le secteur (A), expectoration liquide, sanguinolente...

Appareil circulatoire

Violentes palpitations de cœur causées ou aggravées par une excitation, ou par le mouvement, ou en montant un escalier. Sensation de tremblement au cœur. Pouls rapide, irrégulier: le 4^e battement manque chaque fois (Kent).

Plissement (B) sous forme de palpitations mais amputation (A) d'un battement...

Dos et extrémités

Raideur du cou. Hypertrophie des ganglions du cou et des aisselles. Douleurs brûlantes dans la colonne vertébrale. Douleurs aiguës dans le dos et les membres, dans le tabès dorsalis. Douleurs aiguës dans le dos en toussant. Lumbago la nuit, l'obligeant à se coucher sur le ventre; aggravation par le mouvement. Amaigrissement du haut des bras et des cuisses (Kent).

Douleurs rhumatismales dans les membres. Douleurs lancinantes dans les membres par le temps froid.

Douleur dans l'épaule droite avec sensation de brisure dans le bras. Engourdissement des bras et des mains, surtout le matin. Faiblesse des membres. Sueur irritante aux aisselles la nuit. Mains froides, moites; sueurs des mains. Nombreuses verrues très larges sur le dos des mains. Engelures. Vésicules sur le bout du pouce qui s'ouvrent pour devenir des ulcérations. Ongles abîmés; ongles jaunes, recourbés, avec sensation douloureuse à leur niveau comme s'il avait une écharde sous les ongles.

Douleur de luxation dans l'articulation coxo-fémorale, comme si elle était foulée. Sensation de tiraillements dans les os longs du membre inférieur, la nuit. Nodosités d'origine syphilitique sur le tibia avec douleurs nocturnes. Les jambes sont lasses et comme meurtries. Elancements le long des nerfs comme causés par des piqûres d'échardes. Elancements dans les talons en appuyant le pied

par terre le matin en se levant. Ampoules phagédéniques sur les doigts de pieds (Graphites). Engelures aux pieds et aux orteils. Abondante transpiration malodorante des pieds. Œdème des extrémités.

Remarquons quelques symptômes:

- raideurs du cou, hypertrophies des ganglions du cou et des aisselles, amaigrissement du haut des bras et des cuisses, nodosités des tibias (donc plissements-indurations (B) des extrémités) et, au milieu, abdomen distendu, sensible, ballonné (donc tuméfaction, amollissement (A) au centre) : l'empreinte de l'acide généralisée à l'ensemble du corps !

- douleurs de luxation, de foulure de la hanche (amollissement A) et tiraillements, brisures en contrebas (induration B) ou lassitude-amollissement (A) des jambes avec élancements (B) au niveau des talons...

- au niveau d'une zone de clivage entre ongle et peau, des amollissement-amputation (A) (œdèmes, ulcérations), des déviations (retournements des ongles), des plissements (B) localisés sous forme de verrues (siégeant, comme il se doit au niveau du dos-Yang de la main et non au niveau de la face palmaire-Yin).

- déviations offensives, transpirations malodorantes...

Peau

Larges verrues dentelées, pédiculées, saignant facilement en se lavant.

Ulcérations irrégulières, profondes, remplies de bourgeons exubérants sur un fond lardacé, saignant facilement, au plus petit attouchement, avec douleurs brûlantes, cuisantes et sensation douloureuse comme d'une écharde le piquant.

Crevasse ulcérée à la réunion des muqueuses et de la peau, au niveau des orifices naturels; elles saignent facilement; il pousse également des verrues à ce niveau. Eczéma impétigineux à la face, derrière les oreilles, aux mains, entre les doigts. Acné inflammatoire et suppurée. Les vieilles cicatrices deviennent douloureuses quand le temps est froid, qu'il devient froid; douleurs comme causées par des esquilles.

Inflammation des ganglions après une mercurialisation intensive, chez des syphilitiques. Suppuration prolongée des ganglions sans tendance à la guérison quand il y a des douleurs piquantes, comme des points; l'écoulement est aqueux, sanguinolent, excoriant, fétide; il est parfois jaune vert sale; suppuration sans tendance à la guérison; cela est souvent le cas quand le malade est syphilitique et a pris trop de Mercure. Dans la suppuration et l'ulcération cancéreuse, avec écoulement sanguinolent, aqueux, fétide, et qu'il y a les douleurs piquantes, Nitri ac. rend service (Kent).

Le génie se précise au niveau du revêtement cutané où il semble très actif. Le secteur (A) "amolli par amputation" se trouve incarné par les ulcérations, les saignements, les tuméfactions prolongées. Le secteur (B) "induré par plissement" par les bourgeons exubérants, les éruptions impétigineuses. La déviation acide se manifeste à travers les écoulements viciés, le clivage à travers les crevasse entre peau et muqueuse, etc.

Fièvre

Le malade de Nitri ac. a toujours froid, il est d'une frilosité extrême; il a surtout les mains et les pieds froids. Dans l'après-midi, il a un petit accès de fièvre avec chaleur et sécheresse de la peau. L'absence de soif pendant toutes les phases de l'accès a souvent attiré l'attention sur lui.

Fièvre hectique avec sueurs nocturnes partielles ou générales. Il agit bien dans les fièvres chroniques intermittentes chez les sujets cachectiques, avec une abondante transpiration nocturne, une faiblesse extrême, l'odeur caractéristique de l'urine, et des hémorragies de quelque partie d'un sang foncé.

La frilosité de l'individu Nitricum-acidum tient au fait que sa substance vitale est *dénudée* par l'amputation que l'on sait. Cette mise à nu énergétique (A) siège principalement aux extrémités en raison du *plissement rétractile (B) exercé plutôt vers la racine des membres*. Notons la relative sécheresse de la peau lorsque la contrepartie "induration" prédomine le jour. Enfin la température *intermittente* comme la transpiration *partielle* symbolise, par les interruptions, le clivage du génie. A mon sens, une analyse plus fine montrerait qu'il y a réciprocity antinomique entre la fièvre hectique *continue* et une transpiration *partielle* ou encore entre une fièvre intermittente et une transpiration généralisée. La déviation acide se trouve dans les écoulements viciés et dans les odeurs repoussantes.

Conclusion

Le génie de ce bel acide paraît franc, bien contrasté. Pourtant, en pratique courante, il ne semble pas bénéficier de toutes les prescriptions qu'il mériterait. Cela tient peut-être à ses modalités contradictoires, d'autant plus difficiles à apprécier que certaines changent ou s'intervertissent dans le nyctémère. La richesse de sa pathogénésie devrait néanmoins nous contraindre à y penser plus souvent. Notamment dans les infections urinaires tenaces, productrices de nitrites justement. Mais, curieusement la symptomatologie urinaire de Nitricum acidum est pauvre, comme *amputée* de caractéristiques (deux petites lignes dans le Lathoud). Conclusion : pour rendre à l'acide ce qui revient à l'acide, il faudrait combler cette lacune. Les médecins sauront alors éviter la *déviation* en prescrivant d'autres remèdes.

Cas clinique

Artiste peintre et sculptrice reconnue, Anne, 40 ans, travaille souvent à l'extérieur bien qu'elle supporte mal le temps humide et les courants d'air. Elle explique :

- C'est toujours le même schéma, j'attrape froid dehors et aussitôt survient une angine soit à droite, soit à gauche, soit des deux côtés avec ou sans fièvre, avec ou sans transpiration. Je prends des antibiotiques jusqu'à la récurrence suivante et ainsi de suite jusqu'à dix angines par hiver. Et ceci depuis l'âge de 4/5 ans.

Suit un long interrogatoire. En résumé, elle la sixième sur huit enfants, elle fut non désirée puis peu entourée et carrément mise à l'écart à l'adolescence en raison de ses choix dans une famille opaque à la chose artistique. Elle avait commencé par la danse puis très vite fut attirée par la peinture, les mosaïques, la sculpture. Je note, dans son parcours, beaucoup d'idées noires, de frayeurs, de solitude. Beaucoup de combats aussi. Aujourd'hui, elle est mère épanouie, épouse accomplie, artiste entourée d'amis et d'admirateurs mais pas de sa famille dont elle ne voit aucun membre. Ils ne lui manquent pas, des rustres dit-elle sans tact ni finesse, toujours belliqueux et incultes, jaloux de sa carrière, de son couple, de son mari ingénieur. Elle a voulu *une coupure nette et irréversible*. Au point de subir une légère intervention esthétique afin de ne plus leurs ressembler. Ils ont tous une bosse disgracieuse sur le nez, une marque de parenté incontestable. Elle, elle n'a plus ce lien physique, elle en est ravie, elle a rompu les amarres. Donc, entre elle et sa famille, depuis toute petite plus qu'une séparation, *un vrai clivage*, une incise chirurgicale. Pensant cela, m'est venu en tête le remède Nitricum acidum : n'est-il pas indiqué dans ces angines qui surviennent dès qu'elle *est exposée*, soumise aux intempéries (physiques et mentales), qui vont *d'un côté ou de l'autre, avec ou sans fièvre?*

J'ai prescrit Nitricum acidum et Tuberculinum 9 CH. La dame n'a pas refait d'angines pendant plusieurs mois puis seulement quelques petites poussées vite corrigées avec les mêmes remèdes en basses dilutions.